



grand theatre
magazine

**L'opéra
mis en scène par
des plasticiens**

**Dans l'usine
à rêves d'Adel
Abdessemed**

**OperaLab.ch,
expérience
interdisciplinaire
pilote**



OperaLab.ch

grand theatre
magazine

Hypothèse, expérience, observation, test... le Grand Théâtre s'essaie à la pratique de laboratoire, avec OperaLab.ch, un projet inédit, interdisciplinaire et interinstitutionnel avec un même objectif : réinventer l'opéra. Théâtre, danse, chant, mise en scène, design sont les composants d'une formule artistique encore à trouver. Protocole d'introduction de ce projet de recherche fondamentale.

Par Olivier Gurtner



Les représentants des institutions partenaires et les tuteurs du projet, au moment de son lancement en octobre 2019.

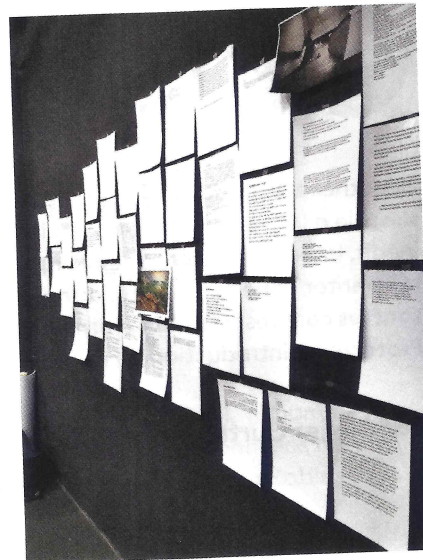
DOSSIER ART TOTAL

À l'hémisphère gauche, la rigueur, le calcul, les schémas, la logique. À l'hémisphère droit, les émotions, les ressentis, les tripes. Et pourtant, entre la science et l'art, un point commun : l'expérimentation, le risque, la tentative, source(s) d'échec et de succès. Avec OperaLab.ch, un projet inédit en Suisse romande recrute une nouvelle équipe de scientifiques artistiques.

Einstein n'a-t-il pas écrit : « Je suis suffisamment artiste pour me servir librement de mon imagination... Les connaissances sont limitées. L'imagination, elle, peut entourer le monde entier. »

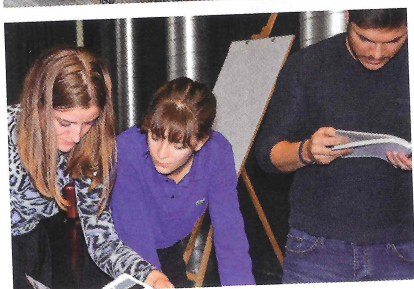
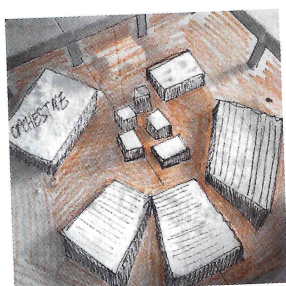
Quinze artistes investissent le Flux Laboratory avec la création scénique d'un opéra pour projet d'expérience et ont 8 mois pour y parvenir. L'équipe de recherche réunit des anciens des institutions romandes qui sont chanteurs (Anthony Rivera, Iga Caban, Marie Hamard, Raphaël Hardmeyer), danseurs (Élie Autin, Marius Barthaux, Mélissa Guex), performeurs (Estelle Bridet, Lara Khabatti), auteur (Pablo Jakob), metteur en scène (François Renou), compositeur (Leonardo Marino), scénographe (Claire Van Lubeeck), designer d'interaction (Yann Longchamp) et de mode (Clémentine Küng). Rendez-vous à la rentrée 2020 pour découvrir dans les 1200 m² du CUBE de la Haute École d'art et de design (HEAD) leurs conclusions : trois soirées de représentation.

« Dès le départ, on a voulu mettre toutes les disciplines au même niveau, et sans préséance entre créateurs et interprètes »



À égalité, sans hiérarchie

Le schéma d'opéra est souvent implacable : une belle histoire, un compositeur qui s'y intéresse, un librettiste qui l'accompagne. Le tout écrit, on passe au metteur en scène, désormais flanqué de son dramaturge qui distillent leur science aux chanteurs, choristes et parfois chef d'orchestre. Rien de tel dans OperaLab.ch : « Dès le départ, on a voulu mettre toutes les disciplines au même niveau, et sans préséance entre créateurs et interprètes, explique Tania Rutigliani, coordinatrice, ce qui donne une réelle originalité au projet. » Une équipe de scientifiques comme de joyeux drilles ? « Ils se sont trouvés assez vite sur la même longueur d'onde, dans une sorte de consensus instinctif », se réjouit l'accompagnatrice du projet, qui insiste également sur la rencontre humaine, les échanges rapidement installés par des ateliers concrets et corporels plutôt que d'interminables brainstormings.



Images des
premiers moments
de préparation

En guise de comité scientifique, quatre tuteurs accompagnent les créateurs : le conseiller artistique et dramaturge Stephan Müller (notamment passé par le Burgtheater de Vienne), le compositeur suisse Beat Furrer, la dramaturge de La Comédie Arielle Meyer McLeod et le metteur en scène David Herman. Ils ont été rassemblés par les institutions partenaires du projet, à savoir la Manufacture, la Haute école d'art et de design (HEAD), la Haute École de Musique (HEM), le Grand Théâtre (GTG), l'institut littéraire de Bienne et La Comédie, qui ont reçu l'appui de la Fondation Nestlé pour l'art, Pro Helvetia, la Fondation Leenaards, Madame Floriel-Destezet, le réseau HES-SO et la Loterie Romande.

Essais cliniques et plaisirs artistiques

« Dans le monde de l'opéra on connaît souvent peu le métier de l'autre, on allait à tâtons » détaille Tania Rutigliani. Les jeunes créateurs cherchent donc, tentent, essaient pour dire comment ils voient l'avenir de la scène et exprimer les idées de la nouvelle génération. Leurs outils aussi : « Nous avons développé très tôt les outils à distance, donc ça nous a sauvé la mise au moment du coronavirus et du semi-confinement, notamment pour les lectures de scène et les sessions de télétravail » se réjouit la coordinatrice.

L'œuvre lyrique contemporaine en création évoque le soleil, et sa disparition annoncée. Et l'impérieuse nécessité d'une cérémonie pour lui dire adieu. Dans cette cérémonie entre requiem et oratorio, la ronde des créateurs fera résonner cette disparition avec les cinq étapes du deuil (selon Élisabeth Kübler-Ross).

Questions au compositeur Leonardo Marino

Alors qu'il était justement en train de terminer ses études à la HEM, Leonardo Marino a eu vent d'OperaLab.ch et s'y est tout de suite lancé.

Pourquoi OperaLab.ch ?

LM — Je suis très intéressé par le monde de l'art lyrique puisque j'avais créé un opéra de chambre pour la Biennale de Venise de 2017 (APNEA). Je l'aime à plus forte raison que je suis originaire de l'Italie du Sud ! Un autre aspect qui me fascine est son côté interdisciplinaire.

Quelle est l'originalité du projet ?

Réaliser un opéra de manière verticale, en donnant au metteur en scène une partition finie, c'est facile. Travailler tous ensemble en même temps, c'est plus compliqué mais tellement plus intéressant. Avec l'auteur Pablo Jakob, on a beaucoup réfléchi ensemble, sur la dramaturgie, mais aussi sur les envies et les univers des autres artistes.

Comment ça se passe concrètement ?

La base, ça reste évidemment la partition, dont trente minutes de musique sont déjà écrites ! Pour le reste, on développe ce matériel avec les chanteurs et le designer d'interaction, Yann Longchamp. Globalement, la musique et la dramaturgie veulent intégrer toutes les envies de l'équipe afin de créer spectacle d'art total.

Les créateurs et interprètes d'OperaLab.ch, en résidence au FLUX Laboratory

Leonardo Marino



Rendez-vous

Les représentations sont prévues du 3 au 5 septembre, sous réserve des conditions sanitaires de la Confédération.

Co-fondateur du magazine culturel *Go Out!*, **Olivier Gurtner** est investi dans la vie institutionnelle, au Conseil municipal de la Ville de Genève et différentes associations, comme festival LGBT de cinéma *Everybody's Perfect*. Fan d'opéra, d'art contemporain et d'architecture, ayant notamment présidé les jeunes amis de l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR). Au Grand Théâtre, il est en charge des relations publiques et de la presse.